



02 | 2024

EIT.swiss

MAGAZINE



Proche de la pratique

Les examens d'EIT.swiss au LCE sont axés sur la pratique

Ça vaut la peine

Un investissement réussi dans la relève

Lehrberufe Live!

Quand le choix d'un métier arrive dans les salles de classe



D'autres possibilités, une autre approche, mais les objectifs sont les mêmes. A l'époque, le fun n'était pas non plus mal vu?

Photo à gauche: © Freepik (freepik), couverture: © René Senn



«Dans un monde qui bouge si vite, on ne peut pas être paresseux.»

Chère lectrice, cher lecteur,

Autour de la 13^e rente AVS, on a beaucoup critiqué les jeunes paresseux qui ne travaillent plus qu'à temps partiel ou selon de nouveaux modèles de temps de travail, qui voudraient avoir plus de temps pour leur famille, leurs amis et leurs hobbies et qui seraient donc responsables de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Ces «jeunes» sont-ils vraiment si différents des «vieux»? Si l'on considère le nombre d'articles, d'exposés et de manifestations sur le thème de la génération Z, on pourrait en effet le penser. Mais ce chiffre ne doit pas masquer les faits. La notion de génération est un concept théorique, un résumé de groupes d'âge sur la base d'événements historiques et sociaux. Il n'est donc pas étonnant que les générations soient différentes les unes des autres. Les «Z», par exemple, sont les premiers, en tant que natifs numériques, à avoir grandi complètement avec les technologies numériques, les smartphones et Internet. Pour eux, et encore plus pour la génération suivante, la génération Alpha, le monde numérique, qui évolue rapidement, est une évidence. Pour les plus âgés, il n'est pas toujours facile de suivre ce rythme ou de bien cerner les besoins et les attentes des jeunes générations. Ce n'est qu'en acceptant la situation et en mettant peut-être en œuvre une idée inhabituelle que l'on découvre à quel point la collaboration avec les jeunes peut être enrichissante et profitable.

Laura Kopp

Responsable Relations publiques



AGENDA 2024

Séances du Comité

- 20 juin, Baden
- 28 août, Région section EIT.ost
- 9 octobre, Région section EIT.vaud

Journée de l'informatique du bâtiment 2024 (#TDGI24)

- 6 juin, Campus Sursee

Assemblée générale EIT.swiss

- 22 juin, Baden

WorldSkills

- 10-15 septembre, Lyon (France)

Ineltec reloaded

- 11-12 septembre, Messe Zurich

Photo: © Baden



6 | Ça vaut la peine

Un investissement réussi dans la relève



10 | «Contrôle pratique» dans la salle d'examen

Les examens d'EIT.swiss au LCE sont axés sur la pratique



16 | Lehrberufe Live!

Quand le choix d'un métier arrive dans les salles de classe

Ça vaut la peine	6
«Contrôle pratique» dans la salle d'examen	10
Lehrberufe Live!	16
Gestion des comportements répréhensibles au travail: Approches appropriées	20
L'échelle n'est pas toujours la meilleure solution	22
Momentum palais fédéral	24
Des estimations constantes	26
Nouveaux diplômés	28
Inscription aux examens	29
CAN 2025: Suppression des chapitres BIM	30
Informations de l'association	31
Chronique	35
Impressum	35

Ça vaut la peine

L'investissement dans la relève est rentable pour une entreprise si elle s'y attelle de manière conséquente. Cela signifie toutefois beaucoup de travail, car le succès ne vient pas tout seul.

L'entreprise RSK Elektro AG fait partie du groupe Frey + Cie, qui est actif dans différents domaines de notre branche avec 16 entreprises du groupe et plus de 1000 collaborateurs en Suisse centrale. RSK emploie 100 personnes sur les sites de Sursee, Escholzmatt, Büron et Aarau. La relève est une priorité pour RSK, c'est pourquoi l'entreprise investit beaucoup dans la formation des apprentis. L'entreprise emploie actuellement 28 apprentis, des installateurs/électricien/nes CFC et des électricien/nes de montage CFC.

Un champion suisse made by RSK

Bruno Steinger est formateur professionnel chez RSK, son nom est synonyme du S de RSK. Dans son rôle, également en tant que membre du conseil d'administration, il consacre environ 50 pour cent de son temps au travail de la relève dans l'entreprise. Le fait que RSK n'ait aucun mal à recruter suffisamment d'apprentis montre que cet effort en vaut la peine. Ils reçoivent une formation solide, comme le prouve la figure de proue de RSK, Yanick Schwegler. Il est l'actuel champion suisse de la branche électrique et s'est imposé à Lucerne face à 15 autres candidats et candidates; il se prépare actuellement au prochain défi, les WorldSkills à Lyon.

«50% de nos cadres ont fait leur formation initiale chez nous.»



Au quotidien, le champion suisse en titre Yanick Schwegler est sur la route en tant que monteur de service. Avec sa voiture de service rouge, il se rend chez des clients privés et industriels de la région de Sursee. Dans cette fonction, il s'occupe également des apprentis de RSK qui, à partir de la deuxième année d'apprentissage, reçoivent un aperçu des tâches du département service pendant quatre semaines. Il s'agit avant tout d'acquiescer une première expérience du contact direct avec les clients.

Une recette secrète?

«Non, il n'y a pas de recette secrète derrière le fait que nous ayons autant d'apprentis», dit Bruno Steinger en riant, et il ajoute: «Mais nous avons trouvé pour nous quelques très bons formats qui nous aident à faire connaître nos entreprises auprès des apprentis potentiels et de leurs personnes de référence».

Un coup d'œil sur les activités de marketing pour la relève de RSK permet de découvrir quelques perles que d'autres pourraient tout à fait utiliser. Bruno Steinger est particulièrement fier de l'une d'entre elles, à savoir la Journée Clever de RSK. La participation à cet évènement n'est possible que sur inscription préalable, et les apprentis potentiels doivent se faire accompagner, en général par un parent. Ce samedi-là, les apprentis de la RSK présentent les professions de l'électricité aux futurs professionnels, tandis que les parents en apprennent plus sur l'entreprise formatrice RSK Elektro AG. Bruno Steinger explique: «Ce concept a fait ses preuves, nous avons ainsi la possibilité d'enthousiasmer les jeunes pour les travaux de notre branche et pouvons en même temps convaincre les parents que nous attachons une très grande importance au développement de nos apprentis pendant les trois ou quatre années».

Un encadrement complet

L'autre offre pendant la formation professionnelle chez RSK, que l'entreprise peut jeter dans la balance auprès des parents, n'est pas exceptionnelle, mais elle est mise en œuvre de manière conséquente. En complément, RSK peut recourir aux prestations du groupe Frey + Cie. Il en résulte un portefeuille complet qui garantit une formation initiale sérieuse. Le camp de base de deux semaines pour tous les apprentis en fait certainement partie. Ils y apprennent à connaître les matériaux, les outils, la sécurité et les dangers et peuvent également renforcer leurs compétences sociales et l'esprit d'équipe du groupe d'entreprises dans le cadre de différentes activités en plein air. Chacun de ces camps de base est résumé dans un livret A4, soigneusement illustré de photos, de déclarations et d'informations sur ce que les apprentis ont vécu pendant ces deux semaines.

Le quotidien de l'apprentissage commence ensuite, au cours duquel ils parcourent, si possible en petites équipes et en petits équipages, les quatre ou trois années de formation initiale. Pour le soutien scolaire, RSK offre, si nécessaire, deux heures de support par vidéoconférence toutes les une ou deux semaines. Pour la préparation pratique aux cours interentreprises et à la PQ, les appren-



Bruno Steinger est toujours à l'écoute de la relève chez RSK. Ainsi, un petit entretien, comme ici avec Joris Meyer, électricien de montage en première année d'apprentissage, est pour lui une évidence quotidienne.

tis disposent de cinq ou six jours de travail par année d'apprentissage au centre d'entraînement central, au «ZESY» du groupe Frey + Cie. «De plus, je suis toujours à l'écoute de tous les besoins de nos apprentis. Ils savent que s'il y a quelque chose, ils peuvent me contacter. C'est très important, car nous prenons vraiment au sérieux les apprentis et leurs besoins», explique Bruno Steinger.

De bonnes perspectives

Bruno Steinger apprécie le dialogue qu'il peut avoir avec les apprentis avant et pendant la formation initiale. Ce faisant, il pense toujours à l'avenir des jeunes professionnels. «Lors des entretiens avec les parents pendant les journées Clever, je présente aussi les différentes perspectives qu'ont nos apprentis après la formation initiale. Et, franchement, elles sont absolument fantastiques en ce moment. L'électricité est omniprésente. Les perspectives de formation continue sont également très vastes, à commencer par les formations continues proposées par les associations et la formation professionnelle supérieure», explique Bruno Steinger. Il ajoute: «Si quelqu'un a les résultats scolaires adéquats, il peut aussi passer la maturité professionnelle pendant son apprentissage».

Des études dans une école spécialisée sont également envisageables

Les jeunes qui ont terminé leur apprentissage dans notre branche ont également la possibilité de suivre des cours dans une haute école spécialisée, à plein temps ou en cours d'emploi. La RSK Elektro a déjà eu des apprentis qui ont choisi cette voie après leur formation initiale. «Je trouve cela formidable que des jeunes veuillent évoluer», dit Bruno Steinger, «chez RSK, nous les soutenons, quels que soient leurs objectifs après la formation initiale. En

tant qu'entreprise, nous avons également fait de très bonnes expériences dans ce domaine. La relève est très motivée, et cela profite également à notre entreprise et à nos collaborateurs. Je n'ai pas peur que les jeunes professionnels quittent notre entreprise après la formation continue. Nous mettons l'accent sur la période pendant laquelle ils travaillent chez nous. Si, par la suite et grâce à une formation continue, ils restent dans la branche, celle-ci en profite également».

Avec un champion suisse dans l'entreprise

La communication fait partie du marketing professionnel, comme la RSK le sait parfaitement. Le champion suisse Yanick Schwegler, qui a continué de travailler chez RSK après son apprentissage, en est un excellent exemple. Trois grands drapeaux devant le bâtiment de l'entreprise, visibles pour tous ceux qui se rendent à Sursee, le montrent avec photo et texte. Une telle enseigne permet bien sûr de faire de la publicité très crédible pour un apprentissage chez RSK. Bientôt, Yanick recevra du groupe d'entreprises son propre véhicule avec des inscriptions, avec lequel il pourra faire de la publicité pour lui-même et pour la profession, et bien sûr aussi pour RSK Elektro.

Bruno Steinger et Yanick Schwegler savent tous deux ce qu'il faut faire pour se hisser au sommet d'un tel concours des métiers. L'entraînement que Yanick suit actuellement est très dur et intensif. Il veut être bien préparé pour les WorldSkills qui se dérouleront à Lyon du 10 au 15 septembre 2024. Il investit donc beaucoup de temps libre dans cette mission. Lorsque Yanick n'est pas en train de s'entraîner, il travaille comme monteur de service expérimenté chez les clients de RSK. Les apprentis l'accompagnent dès la deuxième année d'apprentissage et reçoivent des conseils et des astuces, notamment pour le contact avec les clients, qui est extrêmement important pour la réputation de la branche.

René Senn Rédaction EIT.swiss

La Journée Clever de la RSK:

La participation des élèves n'est possible que sur inscription préalable.

- Propre site Web, www.clevertag.ch
- Pour tous les élèves du secondaire A/B pour le début de l'apprentissage correspondant
- Parcours de 60 minutes avec différentes tâches manuelles
- Aperçu des deux professions d'installateur/trice-électricien/ne CFC et d'électricien/ne de montage CFC
- Présentation des possibilités de formation continue
- Questions pour les parents

«Contrôle pratique» dans la salle d'examen

Depuis juin 2021, tous les examens de la formation professionnelle supérieure d'EIT.swiss se déroulent au lieu centralisé des examens, le LCE à Zurich Altstetten. Pour les responsables, cela signifie une grande simplification administrative, et pour EIT.swiss, la possibilité d'augmenter le professionnalisme des examens et de les numériser toujours plus.

Nombreux sont ceux qui, dans notre branche, se souviennent encore des examens à Oberschaan, Sarnen ou ailleurs en Suisse. Depuis le déménagement, ou plutôt la consolidation des examens au LCE, 50 examens au total sont organisés chaque année, avec un total de 1200 participants, et bien entendu en trois langues. Pour que cela se déroule sans problèmes, neuf salles d'examen sont disponibles au quatrième étage de la Vulkanstrasse 3, ainsi qu'un auditorium pour les examens théoriques au rez-de-chaussée de la Vulkanstrasse 8.

Une équipe de huit personnes d'EIT.swiss s'occupe du déroulement des examens. Elle dispose de près de 350 expertes et experts des quatre régions linguistiques, qui forment à chaque fois un organe avéré et équilibré lors des examens, et qui parlent également la langue nationale correspondante. Il s'agit d'une tâche logistique énorme pour l'équipe du LCE, qui s'est quelque peu simplifiée grâce au lieu central. En revanche, la numérisation des examens a ajouté une nouvelle composante.

Avec les progrès technologiques, les examens au LCE deviennent de plus en plus numériques. «Pour nous, la numérisation est une étape logique, nous avons déjà beaucoup investi dans ce domaine et il reste encore beaucoup à faire. Nous sommes considérés comme l'un des précurseurs du numérique dans le domaine des examens professionnels supérieurs», explique Bjørn Stuber, responsable du développement et de l'organisa-

tion des examens. Il ajoute: «Ce n'est plus qu'une question de temps jusqu'à ce que les candidats et les candidates ne reçoivent plus de documents sur papier».

Un grand travail de coordination

L'ensemble du processus d'examen est orchestré et organisé par une équipe de direction engagée, composée de Bjørn Stuber, Edona Dautaj-Sadikaj et André Sollberger. Tandis qu'Edona est responsable de l'ensemble du processus d'inscription, de la répartition des candidats et des experts et qu'elle offre son soutien lors

«Mieux que d'avoir tout appris par cœur, il vaut savoir comment les règles de la technique doivent être appliquées!»

Bjørn Stuber

de questions générales sur la formation professionnelle supérieure, André s'occupe du développement des processus numériques des examens et met en œuvre les instructions de la Commission Assurance Qualité (CAQ).

Bjørn est responsable de l'élaboration des épreuves d'examen, de la garantie de leur bon déroulement et

de l'encadrement des secrétaires d'examen. L'équipe de direction de trois personnes est soutenue par Dominique Henry, Gerardina Caputi, Fabio Müller, Benjamin Kurt et Mathieu Raschli.

Bjørn trouve que le terme d'examen est inapproprié, comme il nous l'a expliqué lors de notre visite au LCE: «Lors de la préparation à l'examen,

nos candidats et candidates doivent apprendre à porter leur regard sur les activités qui suivent l'examen. L'examen lui-même n'est en fait qu'un contrôle effectué par les experts et expertes pour savoir si les candidats et candidates sont capables de prendre les bonnes décisions, correctes sur le plan technique, dans la pratique». Pour que les participants à l'examen puissent le prouver au LCE, celui-ci met à leur disposition des installations électrotechniques complètes sur lesquelles ils peuvent effectuer des mesures ou mener un entretien professionnel avec leurs experts. Ces derniers évaluent pour chaque partie d'examen les connaissances techniques des participants lors d'épreuves orales d'environ 80 minutes et jugent leurs connaissances et leurs compétences opérationnelles. En fonction de leurs connaissances spécialisées et de leur approche pratique, les candidats réussissent ou non le «contrôle pratique».

Le plus proche possible de la pratique

Les membres de la Commission Assurance Qualité (CAQ) et les membres des groupes d'innovation (experts et expertes aux examens désignés par la CAQ pour développer des tâches d'examen) s'engagent activement pour que les situations d'examen soient aussi réelles que possible. Bjørn explique: «Pour nous, il est important que les candidats et candidates se penchent de manière intensive sur les futures tâches à accomplir dans leur environnement respectif avant l'examen. Pour les experts, il s'agit de poser des questions sur les connaissances spécialisées des participants. Comment procèdent-ils et où peuvent-ils éventuellement faire des recherches?» Les experts et expertes donnent ainsi aux candidats la possibilité de justifier leurs réponses et d'introduire dans la situation d'examen des exemples tirés de leur propre quotidien professionnel. Il y a

parfois des malentendus: «Depuis peu, le bruit court qu'il faut raconter le maximum de ses connaissances pour que l'expert ne puisse plus poser de questions pendant qu'un candidat parle. Bien sûr, ça ne va pas. Ce que nous demandons, c'est un entretien professionnel, et un tel entretien est par définition un dialogue», précise Bjørn. En résumé, les épreuves d'examen sont élaborées et relues à partir des besoins de la branche, par des experts et des

expertes aux examens ayant une formation technique et pédagogique.

Livre ouvert

Les examens professionnels supérieurs sont aujourd'hui organisés selon le principe dit du «livre ouvert». Cela signifie que les candidats et candidates sont libres de choisir les outils qu'ils souhaitent utiliser pendant l'examen, à l'exception des prises de contact avec des

tiers, par exemple via des chats et des appels téléphoniques, ou de l'utilisation d'intelligences artificielles comme le chat GPT, etc. Bjørn explique l'objectif des examens orientés vers la pratique: «Ce concept de livre ouvert suscite de fausses attentes chez de nombreux candidats. Il ne suffit pas de savoir où chercher quelque chose. Un expert ou une experte doit aussi savoir pourquoi on consulte à quel endroit et si le résultat est correct.

«Les rumeurs dans la branche donnent souvent une fausse image du LCE.»

Bjørn Stuber



Bjørn Stuber



Edona Dautaj-Sadikaj



Des examens proches de la pratique, tel est l'objectif du LCE.

Benjamin Kurt



André Sollberger

important de répondre aux questions des experts de l'examen. Beaucoup de candidats et de candidates n'écoutent pas attentivement et répondent à une question que l'expert n'a jamais posée. Les experts et expertes essaient alors de guider les candidats vers la bonne réponse, mais malheureusement, il arrive souvent qu'un candidat ou une candidate s'obstine dans des fausses suppositions et ne comprenne pas qu'il/elle est sur la mauvaise voie. Il arrive ainsi que des candidats quittent la salle d'examen en pensant avoir tout su, et s'étonnent ensuite d'avoir échoué». Lorsqu'on lui demande en conclusion ce qui motive Bjørn dans son travail, il sourit et déclare: «Je trouve ça cool quand il y a beaucoup de résultats positifs à un examen». Il souligne l'importance qu'il accorde à l'échange avec les experts et expertes. «Ce qui se passe à l'extérieur dans la branche est incroyablement intéressant. Cela me permet, avec toute l'équipe du LCE, d'intégrer en permanence de nouvelles conclusions dans les futurs examens. Nous ne manquons pas de travail ici».

René Senn Rédaction EIT.swiss

«Pour moi, il est important que les examens soient aussi proches que possible des situations réelles.»

Bjørn Stuber

Nous voulons nous assurer qu'après l'examen, les candidats sont de vrais spécialistes, capables d'évaluer la sécurité d'une installation ou de mener à bien un projet». Il ajoute: «Travailler avec l'électricité est aussi une question de sécurité. Je pense

qu'il est légitime, ne serait-ce que pour cette raison, de vérifier si les candidats agissent, mesurent et installent correctement sur leur futur lieu de travail». Un mauvais calcul, par exemple, peut avoir de graves conséquences. Si l'on

calcule 100 francs de moins dans une commande, c'est gérable, mais si la sélectivité de l'approvisionnement en énergie d'un complexe de bureaux est complètement mal calculée, cela peut avoir des conséquences existentielles pour une entreprise. Cela montre l'importance de la proximité avec la pratique.

Bien écouter

Bjørn Stuber peut en dire long sur ses expériences avec les examens. Bien sûr, les candidats sont nerveux le jour de l'examen, c'est normal, et les experts le savent. Quels conseils peut-il leur donner pour le chemin à suivre dans la salle d'examen? «Il est

Conseils généraux pour la préparation aux examens orientés vers la pratique d'EIT.swiss

- Toutes les épreuves d'examen et tous les scénarios sont basés sur des situations réelles et des données de projet qui se sont déjà présentées sous une forme similaire dans la pratique.
- Fais le lien entre la théorie et la pratique en associant tes connaissances scolaires à tes expériences professionnelles réelles.
- Fais attention à ce qui est important pour ton examen et si tu peux apporter des expériences de ton environnement de travail pour ces tâches.
- Demande conseil à des professionnels expérimentés afin d'acquérir une compréhension approfondie des sujets importants pour l'examen et ton futur travail.
- Lors de l'examen, lis attentivement et à plusieurs reprises ce qui est demandé (de nombreux candidats ne lisent pas attentivement la tâche et couchent sur papier, avec beaucoup de zèle, une solution qui n'était pas demandée).
- Ecoute attentivement ce que l'expert demande et pose des questions en cas de doute.
- N'oublie pas que les experts et expertes attachent de l'importance à tes connaissances pratiques, que tu peux présenter pendant l'examen.
- Tous les examens d'EIT.swiss visent à évaluer ta capacité à prendre des décisions et des mesures appropriées dans ton domaine professionnel, en mettant l'accent sur la sécurité et l'exactitude.
- Ne te prépare pas seulement à l'examen, mais aussi à la pratique. Si tu fais tes preuves dans le travail réel, l'examen sera un reflet naturel de tes compétences.
- Va au-delà du temps demandé dans le rapport de stage, tout ce que tu as vécu lors du contrôle électrique t'aidera à mieux répondre aux questions dans les matières techniques de sécurité.
- Si tu es armé pour la pratique, tu auras du plaisir à passer l'examen et tu pourras montrer ce que tu sais vraiment faire.

Lehrberufe Live!

le choix professionnel directement dans les salles de classe

Le «berufsmarketing.lab» s'engage pour l'apprentissage professionnel. Le format numérique «Lehrberufe Live!» en fait partie: quatre fois par an, des apprentis font un reportage en streaming depuis leur entreprise formatrice directement dans les salles de classe. EIT.swiss soutient la plateforme de choix professionnel en tant que partenaire.

Lehrberufe Live!
de berufsmarketing.lab n'est
disponible
qu'en allemand.

Les apprentis de deux entreprises membres d'EIT.swiss peuvent participer gratuitement à chaque émission. Des apprentis d'elektroplan Buchs & Grosse AG et de Scherler AG ont donné un aperçu de leur activité dans le premier Lehrberufe Live! en mars. Nous avons pu nous entretenir au préalable avec Silvia Rieben et Lukas Linder.

Informations sur les entreprises
Scherler AG, dont le siège est à Berne, est active dans les domaines de l'électricité et de la télématique et compte 200 collaborateurs. L'entreprise emploie actuellement

35 apprentis (électriciens de montage, installateurs-électriciens et monteurs-automatiseurs). Chaque année, entre six et huit places d'apprentissage sont pourvues. L'interview a été réalisée avec Lukas Linder (responsable de la formation).

L'entreprise elektroplan Buchs & Grosse AG, dont le siège est à Frutigen, est active dans les domaines de la planification électrique, du conseil en énergie et des installations photovoltaïques et compte 47 collaborateurs. L'entreprise emploie actuellement 8 apprentis. Chaque année, deux places d'apprentissage sont pourvues. L'interview a été réalisée avec Silvia Rieben (responsable RH).

Les apprentis actuels (génération Z) sont-ils vraiment si différents des générations précédentes ou les différences sont-elles «surmédiatisées»?

Linder: Je pense que la génération Z est différente des générations «plus anciennes». Il doit en être ainsi et ce n'était certainement pas différent pour les générations précédentes. Prenons par exemple la surabondance d'informations, les médias sociaux et tous les idéaux auxquels les jeunes veulent correspondre. Le monde du travail est une pièce du puzzle. Les jeunes doivent se retrouver dans cet environnement et ont besoin de notre soutien pour trouver leur voie. En fin de compte, ils doivent pouvoir voler de leurs propres ailes, tout comme les générations plus âgées. Il est donc d'autant plus important que le travail ou l'apprentissage plaise, que l'environnement dans l'entreprise soit adéquat et que les performances et les personnes soient estimées. C'est ça qui éveille l'intérêt et la motivation pour l'apprentissage professionnel. Vers l'extérieur, les jeunes semblent souvent plus sûrs d'eux, très intéressés et ils disent ce qu'ils pensent. Ils se lancent dans de nombreuses choses et les essaient. Si ça ne fonctionne pas, ils cherchent autre chose. De mon

point de vue, il est important de montrer à cette génération qu'on a besoin d'elle et qu'elle est précieuse. Car elle est notre avenir. C'est depuis toujours la tâche des générations précédentes de montrer aux générations futures une voie possible et de les soutenir en conséquence. C'est ce que nous essayons de mettre en œuvre dans notre entreprise. Nous devons éveiller chez les jeunes le goût du métier. Si nous y parvenons, nous aurons une bonne base pour un apprentissage professionnel réussi. Bien sûr, il y a parfois des différences entre les apprentis. D'une part, il y a les apprentis très motivés. D'autre part, il y a aussi ceux qui ont besoin de l'un ou l'autre coup de pouce pour aller dans la bonne direction. Mais c'était certainement déjà le cas auparavant.

Rieben: Avec huit apprentis, il est difficile de faire une déclaration générale sur la génération Z. Mais je pense aussi que la génération Z ne fonctionne pas de la même manière que les générations précédentes. Mais il en a toujours été ainsi: les générations se sont toujours différenciées les unes des autres. En fin de compte, chaque apprenti doit être encouragé individuellement.

Est-il plus difficile de pourvoir les places d'apprentissage aujourd'hui qu'il y a quelques années?

Rieben: Oui, c'est devenu plus difficile. Nous devons aujourd'hui être nettement plus actifs pour trouver des élèves pour un stage d'orientation ou pour les motiver à postuler.

Linder: L'occupation des places d'apprentissage est devenue plus complexe. L'effort de visibilité est plus important. Il faut être présent sur des plateformes, participer à des bourses d'apprentissage et, par exemple, à Lehrberufe Live! Grâce à cette présence, les jeunes voient notre entreprise et savent que nous existons. Pour beaucoup, la re-

cherche d'une place d'apprentissage commence sur Internet et c'est là que nous devons être visibles. Nous devons également améliorer l'image de la profession. Car se salir les mains n'est plus dans l'air du temps. Nous devons montrer qu'il ne suffit pas d'être doué de ses mains, mais qu'il y a aussi beaucoup de travail intellectuel dans ce métier. Je suis convaincu qu'il y a de très nombreux jeunes qui souhaitent apprendre la profession, mais qui, d'une manière ou

d'une autre, sont effrayés par le côté manuel. Nous devons leur montrer les avantages d'un apprentissage CFC: ils sont intégrés dans le monde du travail dès le premier jour de travail, doivent prendre des responsabilités et devenir autonomes. Et les possibilités de formation continue après l'apprentissage sont énormes. Les expériences faites sont un grand avantage pour la suite de la vie professionnelle. En effet, les spécialistes bien formés sont recherchés partout.

Faites-vous appel à des mesures spéciales pour la recherche d'apprentis dans votre entreprise et si oui, lesquelles?

Rieben: Nous essayons d'attirer l'attention sur la profession de planificateur-électricien ou de planificatrice-électricienne et sur les places d'apprentissage par le biais de canaux numériques (par ex. Instagram, TikTok ou Lehrberufe Live!). Nous participons en outre à plusieurs événements sur les places d'apprentissage organisés par les écoles. Cela nous donne la possibilité d'entrer directement en contact avec les élèves et leurs parents.

Dans ce contexte, nous avons toujours pour objectif de motiver les élèves pour un stage d'orientation afin qu'ils aient un meilleur aperçu du métier et du quotidien professionnel.

Linder: Nous essayons d'atteindre les jeunes par tous les moyens possibles. Pour nous, la mesure la plus importante est la présence dans les médias numériques. Lorsqu'il s'agit de choisir un métier, les parents sont également un point important. Nous organisons chaque année un événement au cours duquel les parents et leurs enfants ont la possibilité de découvrir nos professions. Nous sommes également présents dans les bourses d'apprentissage et dans les écoles. La meilleure publicité, c'est quand on nous recommande à d'autres. Si des connaissances travaillent ou ont travaillé dans l'entreprise, les jeunes ont déjà un lien personnel avec nous.

Et qu'en est-il de manière générale: Quelles mesures mettez-vous en œuvre aujourd'hui pour trouver des spécialistes et les garder dans votre entreprise?

«Nous essayons d'atteindre les jeunes par tous les moyens possibles.»

Lukas Linder



pouvoir présenter cette profession. Lehrberufe Live! offre une bonne possibilité de présenter le métier de manière authentique.

Qu'est-ce qui vous semble particulièrement utile dans ce type de publicité pour les professions?

Rieben: Contrairement aux vidéos publicitaires connues, Lehrberufe Live! présente la réalité. Les apprentis peuvent déterminer eux-mêmes la manière dont ils souhaitent présenter leur quotidien professionnel. Et grâce au chat dans l'émission en direct, il est possible de répondre directement aux questions des élèves. De plus, nous pouvons également réutiliser la vidéo après l'émission en direct, par ex. pour des stages d'orientation.

Linder: La manière dont les jeunes ont un premier aperçu du quotidien professionnel est parfaite. Nous pouvons ainsi atteindre un très grand nombre de jeunes. De plus, les professions sont présentées par les jeunes eux-mêmes. C'est mieux que si un adulte racontait n'importe quoi sur un métier. J'apprécie également le fait que les jeunes puissent poser des questions dans le chat. Nous pouvons ainsi leur donner une image encore plus précise de la profession.

Et comment vos apprentis voient-ils cela?

Rieben: Nous avons la chance d'avoir des apprentis motivés qui prennent plaisir à présenter leur métier.

Linder: Les apprentis que nous sollicitons pour cela sont toujours très motivés et aiment présenter leur métier au quotidien. Pour l'émission du 12 mars également, les apprentis ont tout de suite accepté. Ils s'y préparent sérieusement. Pour eux, c'est cool de pouvoir montrer ce qu'ils font. Ils aiment partager leurs expériences et y prennent plaisir.

Interview: Laura Kopp
Relations publiques



«Mais il en a toujours été ainsi: les générations ont toujours été différentes les unes des autres. En fin de compte, chaque apprenti doit être encouragé individuellement.»

Silvia Rieben

Gestion des comportements répréhensibles au travail: Approches appropriées

En cas de suspicion de mauvaise conduite, l'employeur doit réfléchir à la meilleure démarche à suivre. Un licenciement immédiat n'est pas toujours justifié. Il est important de souligner la nécessité d'une enquête approfondie et de vérifier la légitimité de la surveillance. Des points de friction peuvent surgir concernant le certificat de travail et le motif de licenciement.

En principe, un licenciement immédiat doit être justifié par un motif grave mettant en péril la confiance mutuelle et nécessitant une enquête approfondie de la part de l'employeur (art. 337 CO). Un simple soupçon de comportement indésirable n'est généralement pas suffisant, et les employeurs risquent de devoir prouver la légalité de leurs actions (art. 8 CC).

En cas d'incapacité à prouver la culpabilité, l'employeur risque des conséquences telles que le paiement du salaire jusqu'à la prochaine date de résiliation (art. 337c al. 1 CO) et éventuellement une indemnité pouvant atteindre six mois de salaire (art. 337c al. 3 CO). L'incapacité de travail due à un accident n'est pas un motif de licenciement immédiat selon l'article 337 al. 3 CO. Concernant la détention provisoire, le Tribunal fédéral est d'avis qu'il n'y a pas de motif justifié pour un licenciement immédiat tant que la détention n'est pas liée au comportement dans la procédure pénale. Cependant, si la détention provisoire est le résultat d'une infraction, elle pourrait justifier un licenciement immédiat. Le défi pratique réside dans le fait que l'employeur ne sait généralement pas, au moment où la détention provisoire est ordonnée, si l'employé a réellement commis l'infraction et s'il est donc empêché de travailler par sa propre faute ou non.

Naomi Esposito
Service juridique EIT.swiss

Une résiliation ordinaire en raison de soupçons de mauvaise conduite peut être considérée comme abusive, surtout si les accusations s'avèrent ultérieurement infondées, ce qui n'est pas couvert par la liste des motifs de licenciement abusif énoncée à l'article 336 CO.

L'échelle n'est pas toujours la meilleure solution

On dénombre chaque année plus de 6000 accidents professionnels avec des échelles. Les statistiques montrent que les chutes peuvent avoir des conséquences dramatiques, même depuis une faible hauteur. Il est par conséquent important de rechercher des alternatives pour les travaux en hauteur, et de toujours utiliser des échelles sûres.

Les échelles sont pratiques dans le travail quotidien. Elles sont faciles à transporter et économiques par rapport à d'autres moyens auxiliaires. Malheureusement, elles sont aussi à l'origine de plus de 6000 accidents professionnels par an, dont certains ont des conséquences dramatiques pour les personnes concernées.

14% des accidents entraînent des absences de trois mois ou plus. En outre, une rente d'invalidité professionnelle sur huit est causée par une chute depuis une échelle. Et chaque année, quatre accidents ont une issue fatale.

L'OTConst préconise des alternatives aux échelles

Selon l'art. 21 de l'ordonnance sur les travaux de construction (www.suva.ch/1796.f), des travaux ne peuvent être exécutés à partir d'échelles portables que si aucun autre équipement de travail n'est plus approprié en matière de sécurité. Il est par ailleurs stipulé qu'à partir d'une hauteur de chute de plus de 2 m, les travaux à partir d'échelles portables ne peuvent être que de courte durée. «Par «de courte durée», on entend des tâches qui ne prennent que quelques minutes, par exemple pour suspendre une lampe ou fixer un coffrage de mur», explique Roland Richli, expert en sécurité et protection de la santé à la Suva.

De plus, des protections contre les chutes doivent être utilisées lors de travaux présentant une hauteur de chute supérieure à 2 m. «Par principe, dans ce cas, l'échelle portable n'est pas le bon équipement de travail et il faut utiliser une alternative sûre comme les échafaudages roulants, les plateformes élévatrices ou les échelles mobiles avec plateforme», précise Roland Richli.

Toutes les échelles ne se valent pas

Par rapport aux échelles simples et doubles, l'échelle à plateforme légère garantit une meilleure sécurité, car elle offre un espace de travail stable. De plus, la grande surface de la plateforme et les larges marches permettent de se tenir en toute sécurité sur cette échelle. Les étriers de retenue permettent une montée et une descente aisées et procurent un maintien supplémentaire pendant le travail. Enfin, grâce à son large pied, l'échelle repose en toute sécurité sur le sol. Les échelles à plateforme légères conviennent pour des travaux ponctuels sur de petites surfaces, jusqu'à une hauteur de chute de 2 m.

Adrian Vonlanthen Suva

Photo: © Suva

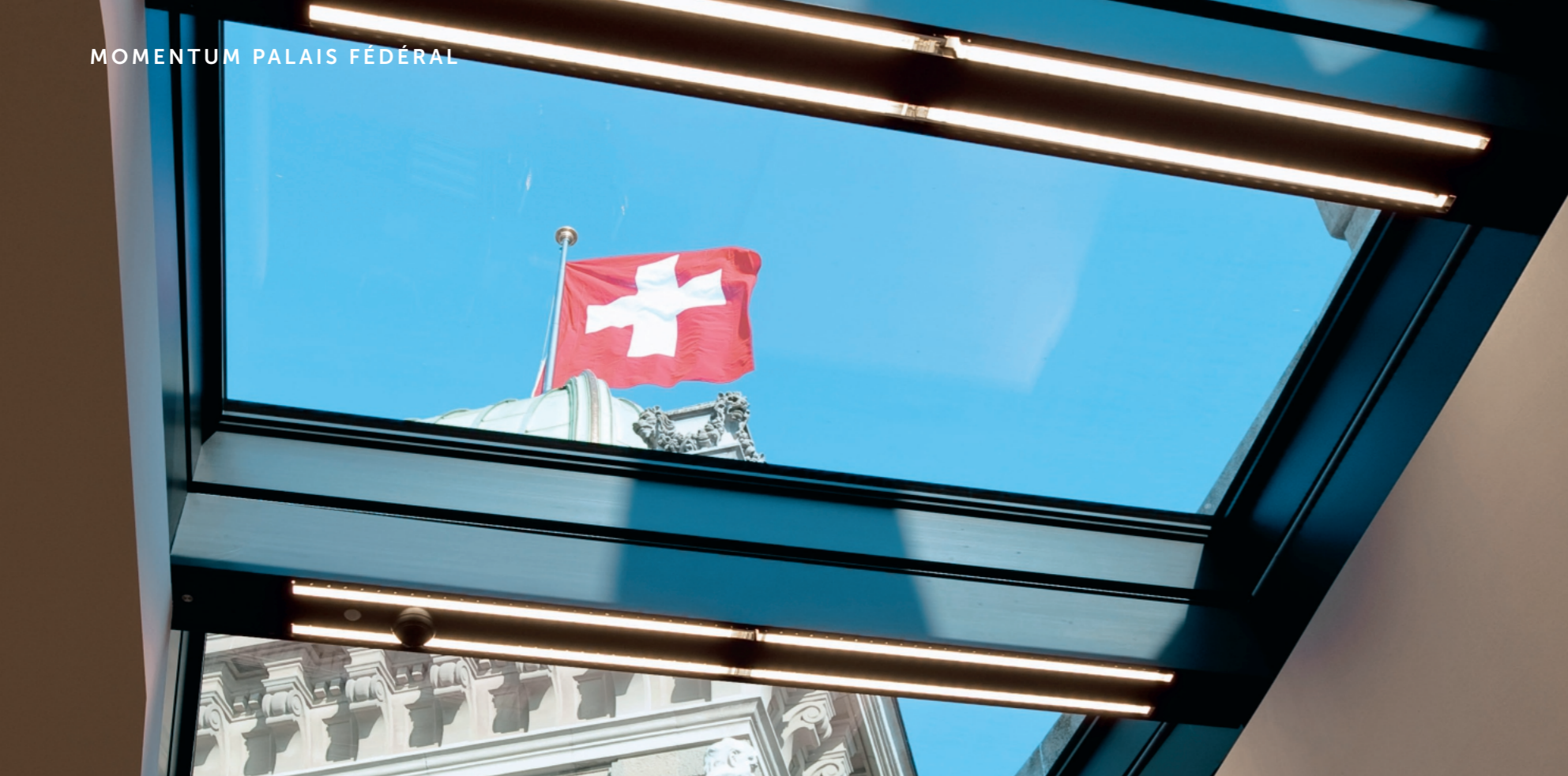
Informations complémentaires

Feuillet d'information «Travailler en toute sécurité avec des échelles portables et des escabeaux» (www.suva.ch/44026.f)

Liste de contrôle «Échelles portables et escabeaux» (www.suva.ch/67028.f)



Les échelles à plateforme offrent plus de sécurité que les échelles simples ou doubles.



BULLETIN DU CONSEILLER NATIONAL
MATTHIAS SAMUEL JAUSLIN

Une révision approfondie est inévitable

Passé inaperçu dans les médias, le Contrôle fédéral des finances (CDF) a publié le 21 février 2024 un rapport critique¹ sur l'Inspection fédérale des installations à courant fort (ESTI). Celui-ci ne se limite pas aux questions financières, mais fait des déclarations claires sur d'autres positions. Notre branche doit se pencher intensivement sur les affaires en suspens.

L'ESTI fait un excellent travail et les collaborateurs contribuent par leur travail consciencieux à l'exploitation sûre des installations électriques et à la minimisation des accidents dus à l'électricité. Malheureusement, la population n'est pas consciente de ce service indirect, bien que chaque personne accède d'une manière ou d'une autre à un réseau électrique sûr. Les bases légales seront-elles suffisantes à l'avenir également et l'ESTI pourra-t-elle accomplir ses tâches de manière ciblée?

«Compte tenu de la mise en œuvre des recommandations, le Conseil fédéral ne voit pas la nécessité d'engager d'autres mesures. (...)» a répondu le Conseil fédéral en 2019 à mes questions sur l'organisation et l'indépendance de l'ESTI. Dans une autre interpellation du Conseil national Wettstein datant de 2021, le Conseil fédéral constate également qu'en fait tous les indicateurs sont au vert et que la Commission de coordination de

Photo: © 2012 Béatrice Devènes



«Le rapport du CDF montre que la loi et les ordonnances sont parfois contradictoires.»

Matthias Samuel Jauslin

l'Inspection des installations à courant fort (CIC) mise en place par le DETEC surveille l'activité officielle de l'ESTI. Curieusement, un an plus tard seulement, cette surveillance a été directement confiée à l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et la CIC a été dissoute en 2022. Dans sa réponse, le Conseil fédéral indique qu'il a chargé l'OFEN d'examiner des optimisations. En même temps, il indique que le Parlement a récemment adopté une révision de la loi sur l'électricité et qu'un nouveau remaniement de la loi n'est pas prioritaire. C'est une réponse minimaliste, car les adaptations ne concernaient que la compétence en matière d'autorisations liées aux réseaux électriques et une adaptation nécessaire dans le domaine de la protection des données.

Le CDF arrive lui aussi à une autre conclusion: «Nécessité de réformer la loi sur l'électricité et les ordonnances qui s'y rapportent¹». Le rapport du CDF montre que la loi et les ordonnances sont en partie contradictoires et qu'une révision approfondie des bases juridiques est inévitable. Ce n'est pas surprenant, puisque la loi date de 1902 et que les installations solaires ou les stations de recharge intelligentes pour véhicules électriques n'ont guère servi d'inspiration au législateur à l'époque.

Un autre passage du rapport éveille l'attention: «En outre, la situation juridique actuelle laisse subsister des risques d'éventuelles distorsions de concurrence. Les exploitants de réseau peuvent confier des travaux de contrôle à leurs propres entreprises¹» et «Le CDF recommande d'initier une révision approfondie des bases juridiques pour la construction et l'exploitation d'installations électriques¹».

Il sera intéressant de voir qui pourra faire valoir quels intérêts. Du côté de l'OFEN, on est enfin conscient que les bases juridiques ne sont plus adaptées à notre époque et qu'une réforme est nécessaire. Mais il n'y a pas de calendrier, et le département n'a pas été consulté sur le sujet. Notre branche serait bien avisée de ne pas attendre, de se positionner clairement et de s'impliquer activement.

¹ Source: Rapport du CDF 973.23323 (rapport complet uniquement en allemand)

Matthias Samuel Jauslin est membre du Conseil national depuis 2015, membre des commissions des transports et des télécommunications (CTT) et membre des commissions de gestion (CDG). Il est le directeur et principal actionnaire d'une entreprise d'installations électriques, de télématique et d'automatisation.



Des estimations constantes

Le secteur de la construction voit peu de changements dans la situation des affaires au premier trimestre. La branche électrique reste elle aussi constante dans son estimation. C'est ce que montrent les derniers résultats de l'enquête conjoncturelle menée par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'ETH Zurich en février 2024.

Tant le secteur principal de la construction que le second œuvre maintiennent leur estimation de la situation des affaires: par rapport à la dernière enquête d'octobre 2023, on ne constate guère de changements dans le jugement. On n'observe également guère de changements en ce qui concerne la demande, même si le second œuvre la juge un peu plus modérée que le secteur principal de la construction.

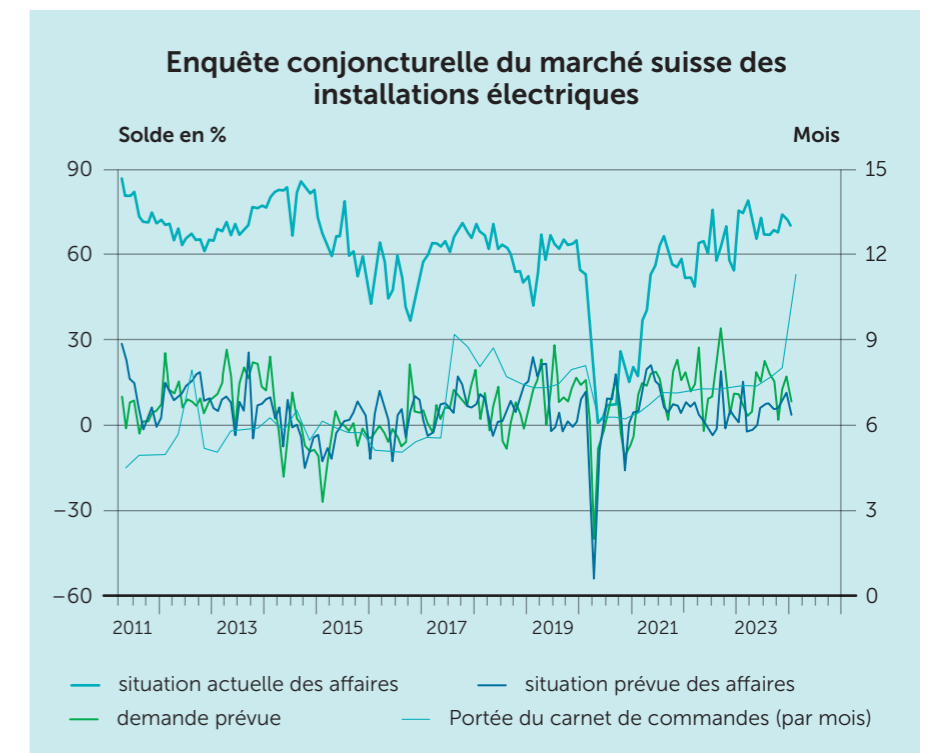
En ce qui concerne les prévisions relatives à la situation des affaires pour les six prochains mois, le second œuvre est également un peu plus réservé que par le passé, bien que l'on ne constate guère de changement en ce qui concerne la demande attendue pour les trois prochains mois. Cela s'explique notamment par l'augmentation du taux d'utilisation des appareils et des machines et par la pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui continue de sévir.

Ainsi, la branche électrique a vu ses carnets de commandes bondir de

huit à onze mois. Environ trois quarts des entreprises de l'électricité interrogées se plaignent d'un manque de main-d'œuvre, tandis que les difficultés au niveau des capacités techniques augmentent. En ce qui concerne la situation

financière, la branche reste toutefois optimiste et prévoit des résultats au moins stables pour les trois prochains mois.

Michael Rupp
Relations publiques



L'enquête conjoncturelle du KOF

L'enquête conjoncturelle du KOF représente pour EIT.swiss un instrument important pour évaluer la situation de la branche électrique. Afin d'améliorer encore plus les données disponibles, nous vous prions de participer également à cette enquête.

Vous trouverez tous les documents correspondants sur: kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles/construction.html

Nouveaux diplômés

Electricien chef de projet BE235 / 21.11.2023-22.11.2023

Büchi Tom 9242 Oberuzwil
Federer Mathias 9212 Arnegg
Gatto Vincenzo 8756 Mittlödi
Germanier Léonard 1966 Luc
Lang Sandro 4652 Winznau
Leubin Fabian 4114 Hofstetten
Mijailovic Filip 6142 Gettnau

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL115 / 31.10.2023-01.11.2023

Bänziger Maic 9115 Dicken
Eggenschwiler Patric
9204 Andwil SG
Gross Stefan 3270 Aarberg

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL110 / 02.11.2023-03.11.2023

Farovini Gabriele 23029 Villa di
Chiavenna Sondrio (I)
González Oliver 4127 Birsfelden
Petkovic Nemanja 8152 Glattbrugg
Vecchi Marvin 4324 Obermumpf

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL111 / 07.11.2023-08.11.2023

Dos Santos Matias Axel 1372 Bavois
Emini Besart 1302 Vufflens-la-Ville
Giezendanner Loris
9444 Diepoldsau
Kurtaj Djellor 8965 Berikon
Pont Samuel 3960 Sierre
Rahmanovski Samir 8482 Sennhof
Schwarz Dominik
8212 Neuhausen am Rheinfall

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL112 / 09.11.2023-10.11.2023

Carvalho Cordeiro Cristovao
1957 Ardon
Fiumedinisi Dario 5306 Tegerfelden
Hofer Felix 3054 Schüpfen
Labagnara Damiano 1183 Bursins

Perez David 1020 Renens
Perkovic Goran 5312 Döttingen
Rindisbacher Florian 4942 Walterswil
Salzmann Cedric 3434 Landiswil
Wahlen Michel
3154 Rüscheegg Heubach
Wegmüller Patrick 3114 Wichtrach

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL113 / 14.11.2023-15.11.2023

Bucher Markus 6468 Attinghausen
Buchs Flavio 9016 St.Gallen
Fuchs Dimitrij 3175 Flamatt
Fuchs Valentin Damian 6173 Flühli
Günter Sven 6017 Ruswil
Marty Simon 8840 Einsiedeln
Nick Thomas 4616 Kappel
Scheiwiler Nico 8737 Gommiswald
Schlegel Robin 8897 Flumserberg
Villiger Pascal 8737 Gommiswald
Weingart Livio 3268 Lobsigen
Willa Gian-Andrea 6170 Schüpfheim

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL114 / 16.11.2023-17.11.2023

Bieri Markus 3132 Riggisberg
Dätwyler Roman 4104 Oberwil
Donner Jonas 8855 Nuolen SZ
Häni Patrik 8620 Wetzikon ZH
Heinrich Dario 8853 Lachen
Krauss Tizian 8408 Winterthur
Lengweiler Marco Simon
8500 Frauenfeld
Pejic Aleksandar 8048 Zürich
Righes Dario 8200 Schaffhausen
Timper Matthias 6110 Wolhusen

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL116 / 16.01.2024-17.01.2024

Bucher Dario 5737 Menziken
Dedushi Emir 8957 Spreitenbach
Fellmann Sven 6234 Triengen
Muff Sebastian 6206 Neuenkirch
Schuler Lukas 6410 Goldau
Trailovic Aleksandar 8340 Hinwil

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL117 / 18.01.2024-19.01.2024

Baumann Lars 9326 Horn
Haberthür Matthias
4494 Oltingen
Koster Philipp 8586 Andwil
Leber Kimon 3006 Bern
Mazenauer Fabian 9204 Andwil
Rensch Dionys 7000 Chur
Romano Dario
9037 Speicherschwendi
Vlajcic Bernard 8589 Sitterdorf

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL118 / 23.01.2024-24.01.2024

Hüppin Leo 8055 Zürich
Kiener Mino 3280 Murten
Mittelholzer Ramon
9500 Wil SG
Ritler Kilian 3627 Heimberg
Schär Nicola André 3600 Thun
Schär Philip 3303 Zuzwil

Electricien chef de projet en installation et sécurité BPEL119 / 25.01.2024-26.01.2024

Angele Vivienne 8409 Winterthur
Chiffelle Nathan 2523 Lignières
Clottu Ryan
1417 Essertines-sur-Yverdon
Dietsche Sven
8102 Oberengstringen
Hegi Raphael 5274 Mettau
Maret Joé 1936 Verbier
Merkel Lorenz
8910 Affoltern am Albis
Treichler Lucas 8404 Winterthur
Vidakovic Milomir 6210 Sursee
Volken Jann Bernhard
3984 Fieschertal

Conseiller en sécurité électrique BS568 / 21.11.2023

Mihailovic Nikola 8180 Bülach
Mohn Beat 8957 Spreitenbach
Zeka Leutrim 8953 Dietikon

Installateur-électricien diplômé HE233 / 23.11.2023-24.11.2023

Beciragic Alaga 6015 Luzern
Häfliger Christian 8840 Einsiedeln
Kaya Mehmet 8153 Rümlang
Salvatore Mario 3012 Bern
Senn Benjamin 8105 Regensdorf

Installateur-électricien diplômé HE234 / 28.11.2023-29.11.2023

Fehlmann Sascha 5103 Wildegg

Expert en installation et sécurité électrique HFPEL38 / 16.01.2024-17.01.2024

Bick Rolf 9402 Mörschwil
Ming Marco 6078 Lungern
Montalta Silvan 7018 Flims Waldhaus
Rajic Vedran 8962 Bergdietikon
Solèr Sebastian 7151 Schluein
von Moos David 6078 Lungern

Examen pratique selon l'OIBT PX83 / 31.10.2023-01.11.2023

Barbatti Daniele 6855 Stabio
Grassi Andrea 6648 Minusio
Ricciardi Michele 6933 Muzzano

Examen pratique selon l'OIBT PX84 / 28.11.2023-29.11.2023

Kluser Sandro 3184 Wünnewil
Steiger Christian
3072 Ostermundigen

Examen pratique selon l'OIBT PXP4 / 18.01.2024-19.01.2024

Gurt Marco 7206 Igis
Scherler Remo 3627 Heimberg

Examen pratique selon l'OIBT PXP3 / 30.01.2024-31.01.2024

Steinmann Dario
8932 Mettmenstetten
von Aarburg Joel 6362 Stansstad

Inscription aux examens

EIT.swiss organise régulièrement des examens dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Les candidats peuvent s'y inscrire tout au long de l'année.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle supérieure, EIT.swiss est chargé d'organiser les examens professionnels supérieurs, les examens professionnels et l'examen pratique. Ceux-ci ont lieu chaque année pendant plusieurs périodes d'examen. Les candidats et candidates qui remplissent les conditions d'admission peuvent s'inscrire aux examens tout au long de l'année sur le site Web d'EIT.swiss. L'intervalle de temps pour la date de l'examen se situe à environ 3 à 6 mois après l'inscription à l'examen. Si la date proposée n'est pas confirmée, une nouvelle inscription à l'examen est impérativement nécessaire. En s'inscrivant à l'examen, les candidats et les candidates confirment qu'ils sont prêts à passer l'examen et qu'ils peuvent se présenter à une date dans l'intervalle de temps annoncé. Le respect du délai de 30 jours rend les dates de référence initiales sans importance.

Les candidats et candidates inscrites reçoivent la décision d'admission environ 30 jours après leur inscription à l'examen. Des informations détaillées sur les annonces d'examen et les examens eux-mêmes sont disponibles sur le site Web d'EIT.swiss:

Examen professionnel



Examen pratique



Examens profes- sionnels supérieurs



Pour toute question concernant les examens de la formation professionnelle supérieure, les collaborateurs d'EIT.swiss se tiennent bien entendu à votre disposition par e-mail (HBB@EIT.swiss).

CAN 2025: Suppression des chapitres BIM

Les chapitres BIM 581, 582, 587 et 588 publiés dans les dernières éditions du CAN ne seront plus disponibles à partir de l'édition 2025.

Les chapitres BIM 581, 582, 587 et 588 publiés dans les dernières éditions du CAN ne seront plus disponibles à partir de l'édition 2025.

Il y a un peu plus de cinq ans, le terme «BIM» était omniprésent dans l'ensemble du secteur de la construction et les premières approches d'application réelles se sont concrétisées. Depuis, EIT.swiss s'est fixé pour objectif de jouer un rôle de pionnier en matière de BIM et d'intégrer la méthode dans le CAN de manière spécifique à la branche.

Afin que les chapitres établis jusqu'à présent puissent être appliqués de manière habituelle, quatre nouveaux chapitres ont été publiés sur la base des articles en parties d'installations.

Cette procédure a fait ses preuves. Grâce à la collaboration avec des partenaires précurseurs et des utilisateurs précoces issus de la pratique, de précieux retours d'information et expériences ont pu être recueillis. De plus, les articles en parties d'installations contenues dans les nouveaux chapitres ont pu être orientées continuellement en lien avec les éléments de construction

des programmes de modélisation. Les enseignements suivants ont pu être tirés de l'application de la méthode BIM:

- L'application ne nécessite pas d'adaptation substantielle des articles de prestations.
- Le schéma de calcul d'EIT.swiss offre en soi la possibilité de prendre en compte la méthode BIM.
- Le lien avec les éléments de construction par modèles peut être assuré au besoin avec tous les chapitres.

En raison de ces circonstances et du fait que la majorité des entreprises électriques ne travaillent actuellement pas encore avec des projets BIM réels, les quatre chapitres BIM seront supprimés dès l'édition 2025 du CAN.

De plus amples informations suivront en temps voulu. Une petite remarque est toutefois déjà permise: les appels d'offres de projets BIM pour les réalisations à partir de 2025 seront idéalement saisis avec les chapitres 583 à 586 déjà bien établis.

Christian Carangelo
Technique et économie d'entreprise



Commission pour la sécurité au travail

Lors de sa première réunion en 2024, la commission pour la sécurité au travail (CST) a discuté avec des représentants du VSD et de Batisec du développement de la solution industrielle pour la technique du bâtiment.

Révision des formations initiales

Lors de la consultation interne à la branche, l'intérêt des membres pour les prescriptions sur la formation révisées s'est fait ressentir.

Du 21 décembre 2023 au 9 février 2024, les membres d'EIT.swiss ont eu le temps de s'exprimer sur les plans de formation et les ordonnances sur la formation qui s'y rapportent dans le cadre d'un sondage. Ce sondage a suscité un grand intérêt: Plus de 200 entreprises membres de Suisse alémanique, romande et du Tessin y ont participé. Les prescriptions sur la formation ont été finalisées sur la base des réactions et soumises à l'approbation des délégués. Une nouvelle étape importante a ainsi été franchie. Les préparatifs pour l'élaboration des documents de mise en œuvre sont en cours. Pour cela aussi, il y aura à nouveau quelques ateliers. Ceux-ci seront organisés à partir de l'été 2024.

Le thème des règles vitales pour les échafaudages de construction a notamment été abordé comme thème possible de l'année 2025. La CST a également débattu de nouvelles offres de cours possibles pour Batisec, dont un module pour un cours de sécurité pour les collaborateurs destiné à former à la gestion des dangers standard dans le plan de sécurité selon l'OTConst, l'introduction des groupes Erfa dans les meilleurs délais et l'introduction d'audits selon les exigences de la CFST. La CST a également échangé des informations sur la sélection des apprentis, les installations sanitaires, les douches oculaires et les pharmacies de chantier.

Assemblée des délégués

L'assemblée des délégués (AD) a eu lieu le 25 avril 2024 au Kursaal de Berne. Lors de cette AD, les délégués ont décidé, entre autres, des plans de formation, des ordonnances sur la formation et de la structuration de la procédure de qualification des formations initiales révisées. Une nouvelle étape importante du projet Orfo2022+ a ainsi été franchie. Les comptes annuels 2023 étaient également à l'ordre du jour. Et bien entendu, les délégués ont également été informés des autres projets dans le domaine de la formation professionnelle et des négociations en cours avec les partenaires sociaux pour la convention collective de travail à partir de 2024.

Assemblée générale

L'Assemblée générale (AG) de cette année aura lieu le 22 juin 2024 à Baden. Outre le rapport annuel et la réélection de certains membres du Comité, les statuts et les règlements sont également à l'ordre du jour. Les statuts seront révisés à la demande des délégués. Le Comité a profité de cette occasion pour se pencher sur les documents entrés en vigueur en 2019 et pour les modifier où cela était nécessaire. Au cours du premier trimestre de cette année, les membres ont eu la possibilité de s'exprimer sur les modifications envisagées.

eit.swiss/fr/ag

Comité

Lors de sa séance à huis clos des 22 et 23 janvier 2024, le Comité s'est penché sur les futures priorités des activités de l'association et sur la stratégie de l'association. A cet effet, il s'est fait présenter le processus stratégique mené en 2017 et sa mise en œuvre. Quatre thèmes se sont dégagés, à savoir la formation professionnelle, l'OIBT, la collaboration ainsi que les structures et les processus.

En ce qui concerne la révision des statuts et des règlements, le Comité a discuté des réactions des sections et a finalisé les propositions de modifications qui ont été soumises aux membres pour consultation en février 2024. Il a également approuvé le budget pour le projet de réalité virtuelle «Volt» visant à améliorer la formation relative à la première vérification. En outre, le Comité a approuvé le concept des championnats des métiers de la branche électrique. Il prévoit d'uniformiser la présence lors de l'organisation des championnats des métiers au niveau régional et national. Le Comité a élu deux nouveaux membres, Markus Zurbuchen et Mauro Rebsamen, dans la commission pour la formation non formelle (CFnF). Cédric Riwar a été élu représentant des employeurs au sein du conseil de fondation du fonds social EIT.swiss, comme successeur d'Andreas Egli.

Lors de sa séance du 5 mars 2024, le Comité s'est penché sur les résultats de la consultation interne à la branche du projet Orfo2022+ et sur les prescriptions sur la formation finalisées. Ces derniers ont été soumis à l'approbation des délégués lors de l'assemblée des délégués du 25 avril 2024. L'administration centrale a été chargée d'examiner les possibilités de différentes plateformes numériques pour la formation initiale et d'élaborer un mandat de projet.

Le Comité a approuvé les comptes annuels 2023 du Fonds en faveur de la formation professionnelle EIT.swiss et a adopté les comptes annuels 2023 d'EIT.swiss.

En outre, le Comité a décidé de procéder à des clarifications préalables pour la mise en place du domaine spécialisé Planification électrique (DSPE). La présidence du DSPE sera assurée par Manfred Ulmann. Les membres des commissions pour le développement professionnel et la qualité (CS-DP&Q) Electro et AdB, élus il y a deux ans, se sont mis à disposition pour un nouveau mandat et ont été réélus par le Comité.

Rencontre franco-suisse de jeunes élèves

Une journée de rencontre a été organisée au centre de formation de l'Association Cours des Installateurs Électriciens Genevois (CIEG).

L'objectif de cette initiative était de réunir des apprentis installateurs électriciens du centre d'apprentissage du CIEG et une délégation d'élèves de l'école Schneider Electric de Grenoble. Les élèves grenoblois ont été accueillis au CIEG, où Marco Oliveira, un enseignant du centre, leur a présenté les installations et fourni des explications détaillées sur le système de formation binaire suisse.

Une équipe de commerciaux Schneider Electric locaux s'est également déplacée pour leur montrer les produits et technologies développés par le fabricant en Suisse et dans le monde.

En fin de matinée, Franck Kieffer, Directeur de l'agence EM Electro-Matériel de Genève, a accueilli le groupe pour expliquer le fonctionnement d'un centre de distribution de matériel électrique. La visite s'est conclue par un repas offert par EM.

L'après-midi s'est déroulée chez Swissohm avec un programme soigneusement préparé par Maxime Crépin, Directeur de l'entreprise et son équipe. Le bilan effectué par les organisateurs est très positif, avec des réactions enthousiastes des jeunes du CIEG à l'issue de cette rencontre. C'est avec plaisir qu'ils participeront au «match retour» à Grenoble.

eit.geneve, cieg.ch



Rapport annuel

Dans le rapport annuel, vous découvrirez les thèmes qui ont particulièrement occupé l'association en 2023. Il est publié sous une nouvelle forme.

L'année 2023 a été marquée par des changements de personnel au sein du Comité et de l'administration centrale. Mais cela n'a rien changé au plaisir et à la motivation d'être au service de la branche électrique et des membres d'EIT.swiss. Les nombreuses activités et projets de l'année écoulée en témoignent. Le projet de révision Orfo2022+ a progressé, le thème de l'informatique du bâtiment a été renforcé par une feuille de route, les compétences professionnelles dans le domaine de VDC ont été approfondies et la campagne d'image s'est terminée avec succès.



eit.swiss/jb23fr

Rétrospective de la Journée de la branche et Save the Date

La troisième Journée de la branche d'EIT.swiss a eu lieu le 16 janvier 2024 au Kursaal de Berne.

Comme les années précédentes, Nicole Glaus a animé la journée. Plus d'une centaine de participants, dont un bon tiers par streaming en direct, ont profité de l'occasion pour s'informer sur des thèmes ayant trait à l'image de la branche, au recrutement et à la fidélisation des collaborateurs ainsi qu'aux nouveaux domaines d'activité pour la branche. Le matin, Michael Jacobsen et Alessandra Coduri-Scherrer ont parlé des exigences des jeunes envers les entreprises formatrices et du rôle des formatrices et formateurs professionnels. Ensuite, Jean-Daniel Roth a présenté son enquête représentative sur la main-d'œuvre qualifiée dans les PME de Suisse alémanique et a identifié à cette occasion des instruments possibles pour attirer de nouveaux collaborateurs. Thomas Helder a parlé des expériences que son entreprise d'électricité a faites avec l'introduction de la semaine de quatre jours. Et Simone Bonilla a montré quelles stratégies les PME peuvent suivre en matière d'employer branding. L'après-midi a été entièrement consacré aux développements technologiques. Le futurologue Georges T. Roos a esquissé les mégatendances qui façonnent l'avenir et offrent de nouvelles opportunités à la branche électrique. Dans un exposé pointu, Lino Guzzella a ensuite montré l'importance de l'approvisionnement en énergie comme condition-cadre de la branche électrique. En se basant sur ces explications, Martin Jakob a ensuite pu présenter des opportunités commerciales concrètes pour la branche.

Save the Date

Réservez-vous d'ores et déjà la date de la prochaine Journée de la branche. Celle-ci aura de nouveau lieu le **6 février 2025** au Kursaal. Outre des exposés intéressants, des ateliers captivants et la grande fête de la FPS qui suivra la journée de la branche vous attendent.



Ineltec est de retour

Les 11 et 12 septembre 2024, le secteur de l'électricité suisse se réunira à la foire de Zurich lors du nouveau salon ineltec.

Au cœur de ce nouveau concept: nouveaux produits, transfert de connaissances et échanges personnels. Lancé en 1975, le salon ineltec a été pendant plus de 40 ans le point de rencontre du secteur de l'électricité suisse. La Junior Brand Director Noëlle Marti et l'équipe du salon ineltec prennent cette année un nouveau départ après la dernière édition classique du salon en 2017. En ciblant un public spécifique et en réduisant la durée (2 jours) et la taille de l'événement, ce nouveau départ à Zurich devrait rencontrer un franc succès.

La zone d'exposition dispose également de places de marché animées avec des événements et d'un bistrot. Des salles de conférence sont également disponibles pour les présentations. Les associations du secteur, les établissements de formation et les exposants ont défini ensemble le programme. Du bref exposé sur des solutions innovantes à la discussion animée par des experts, ineltec reloaded se veut une plateforme d'inspiration, d'échange et de transmission de connaissances.

ineltec.ch



Paolo Franchini Ing. él. BSc HESB –
Directeur Edmondo Franchini SA

Un voyage à travers les canards et les clichés

Ces dernières années, la Suisse a connu une révolution dans le secteur automobile et un nouveau paysage de la mobilité semble se dessiner avec l'utilisation croissante des véhicules électriques. En 2023, 20,7% des nouvelles voitures immatriculées étaient électriques, et rien qu'au Tessin, les nouvelles immatriculations de voitures électriques ont augmenté de 24% par rapport à 2022. L'enthousiasme et les succès doivent toutefois partager la scène avec les mythes habituels, des arguments souvent infondés, mais toujours à la mode.

L'un d'entre eux, qui a attiré mon attention parce qu'il s'est répandu si rapidement, affirme que les batteries des voitures électriques se déchargeraient complètement dans un embouteillage de trois heures dans la neige, laissant les conducteurs dans le froid, sans chauffage, essuie-glace, radio ou GPS. Je demande: est-ce que c'est sérieux? Je suis d'accord que les batteries perdent de leur efficacité à basse température – jusqu'à 20% à -10° C selon une étude de l'Ecole polytechnique de Milan – mais si le scénario était vraiment si apocalyptique, la Norvège, pays notoirement froid, serait-elle à la pointe de l'importation de voitures électriques? J'en doute fort! Juste à titre de comparaison: la Norvège a été le premier pays au monde à interdire la vente de voitures à essence et diesel à partir de 2025; en 2023, 77,5% de toutes les nouvelles voitures immatriculées étaient des voitures électriques et, en décembre de la même année, la part

totale des voitures électriques sur les routes a atteint 20%. Faut-il en dire plus?

Peut-être mes fake news préférées: on raconte que les moteurs électriques génèrent des champs magnétiques dangereux qui polluent nos villes. Inquiétant, n'est-ce pas? D'après les résultats du projet EM Safety de l'Union européenne, qui a mesuré l'intensité du champ magnétique dans l'habitacle de plusieurs voitures électriques, celle-ci est de 0,2 µT, soit inférieure à celle générée par de nombreux appareils électroménagers classiques comme les sèche-cheveux (0,5 µT) et les aspirateurs (0,3 µT). Un peu moins de sensationnalisme ne ferait pas de mal.

En tant que spécialiste de la branche et amoureux du progrès, je ne peux m'empêcher de voir dans toutes ces histoires un élément commun, à savoir la réticence humaine au changement, qui constitue un terreau fertile pour les légendes urbaines qui font obstacle au progrès comme le lierre sur un mur.

Je voudrais toutefois faire réfléchir au fait que le passage vers l'électromobilité a déjà commencé et qu'il ne peut plus être arrêté. Les voitures électriques connectées et autonomes pourraient bientôt peupler les villes intelligentes du futur et devenir, avec les panneaux solaires, les batteries et les pompes à chaleur, leur élément caractéristique. Et cet avenir n'est pas un mirage lointain, il a déjà lieu aujourd'hui!

MENTIONS LÉGALES magazine spécialisé d'EIT.swiss 3^e année, paraît 4x par année, tirage 3100 ex. **Éditeur** EIT.swiss, Limmatstrasse 63, 8005 Zurich, www.eit.swiss, OA@eit.swiss **Relations publiques** EIT.swiss Laura Kopp, Verena Klink **Rédaction** René Senn, Insenda GmbH, Bahnhofstrasse 88, 8197 Rafz, +41 52 214 14 22, redaktion@etrends.ch **Collaboratrice de ce numéro** Annette Jaccard **Responsable de la publication** Jürg Rykart, Medienart Solutions AG, Oberneuhofstrasse 5, 6340 Baar, +41 41 727 22 00, info@medienartsolutions.ch, www.medienartsolutions.ch **Concept de design** Medienart AG, Martin Kurzbein, 5000 Aarau, www.medienart.ch **Mise en page** AVD GOLDACH AG, Vivienne Kuonen, 9403 Goldach **Impression** AVD GOLDACH AG **Abonnements/Adhésion** (le prix de l'abonnement est inclus dans la cotisation de membre d'EIT.swiss) 10 numéros (4x Magazine EIT.swiss, 6x eTrends ou 6x domotech) / Abonnement annuel EIT.swiss: CHF 125.- / +41 44 444 17 17, info@eit.swiss

En collaboration avec

eTrends

domotech

medienart.
SOLUTIONS

Imprimé
en Suisse

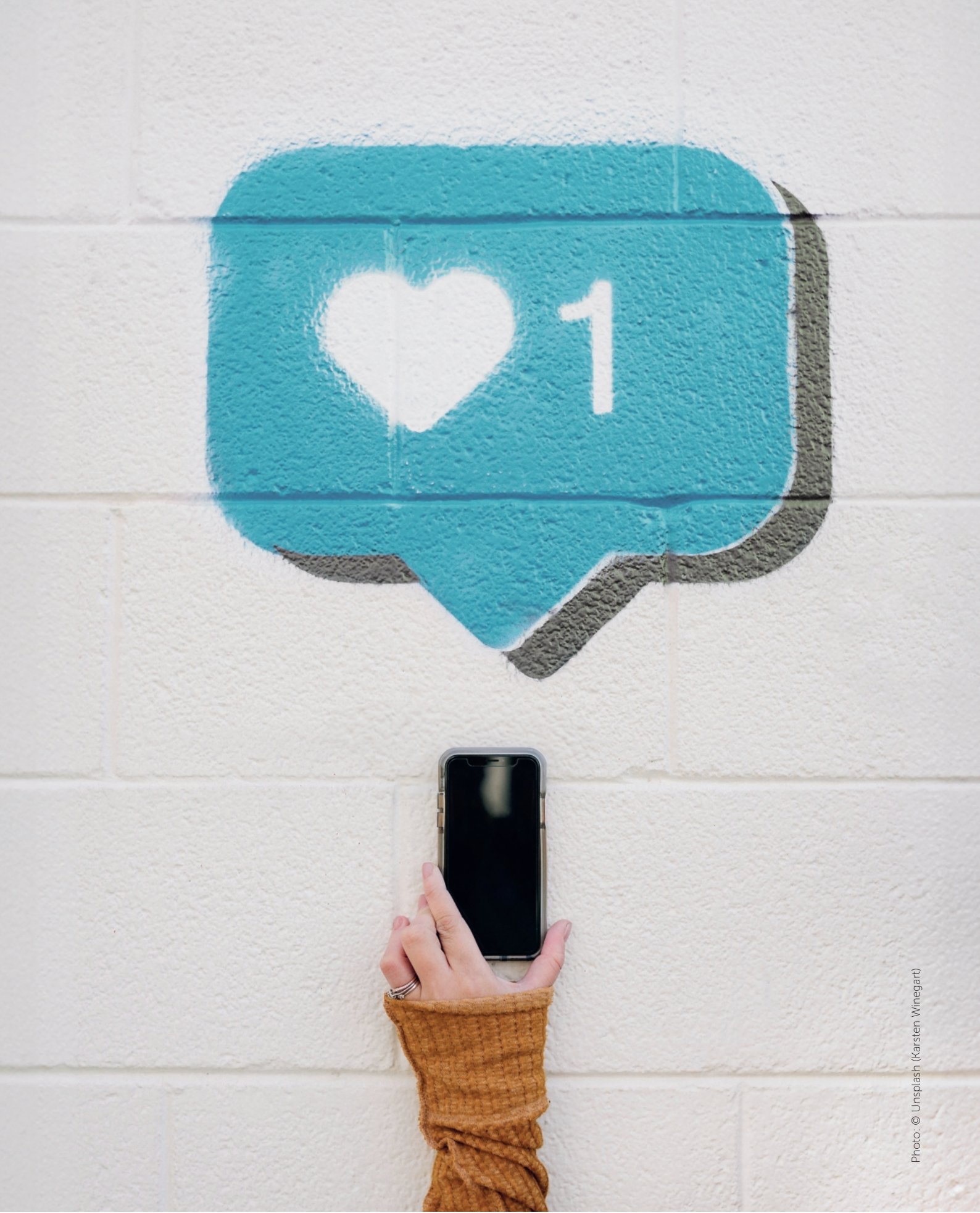


Photo: © Unsplash (karsten Winegart)

